

Fin février, les risques géopolitiques se sont intensifiés avec une nouvelle vague de conflits en Iran, entraînant la fermeture du détroit d'Ormuz et des attaques dans plusieurs pays du Moyen-Orient. Les prix du pétrole ont réagi vivement, augmentant les risques d'inflation. Si la guerre s'avère temporaire, tout en réduisant de manière permanente la capacité de l'Iran à mener des attaques en affaiblissant considérablement ses capacités militaires, l'impact sur les marchés pourrait finalement s'avérer transitoire et les prix du pétrole brut pourraient revenir à la normale. À court terme, toutefois, l'incertitude restera élevée et la volatilité ne s'atténuera pas.

Le détroit d'Ormuz (voir image page 2) est l'artère centrale du système pétrolier mondial, avec un trafic d'environ 18,6 millions de barils par jour (mb/j), soit environ 20 % de la consommation mondiale de pétrole et près d'un tiers de tout le commerce maritime de pétrole. Les alternatives sont bien moins importantes. Le canal de Suez et l'oléoduc Sumed traitent ensemble environ 4,6 mb/j, tandis que le détroit de Bab al-Mandab transporte environ 3,1 mb/j, ce qui signifie que même combinés, ils ne pourraient transporter que 7,7 mb/j, soit environ 41 % du volume d'Ormuz. L'oléoduc est-ouest de l'Arabie saoudite ajoute environ 5 mb/j de capacité de contournement potentielle, mais une grande partie de celle-ci est déjà utilisée et ne sert qu'aux exportations saoudiennes vers la mer Rouge. L'oléoduc d'Abu Dhabi vers Fujairah transporte environ 1,5 mb/j, et le projet de terminal iranien de Jask (conçu pour environ 1 mb/j) reste inachevé. Même en ajoutant ces oléoducs, il reste un déficit massif par rapport aux flux d'Ormuz. Par ailleurs, l'Asie absorbe la majeure partie du pétrole brut transitant par le détroit : la Chine importe environ 5 millions de barils par jour, l'Inde environ 2 millions de barils par jour, et le Japon et la Corée du Sud environ 1,7 à 2 millions de barils par jour chacun, ce qui souligne la concentration de l'offre et de la demande.

Aux États-Unis, l'essor des investissements liés à l'IA, en particulier dans les centres de données et l'énergie, continue de soutenir la demande globale. La politique budgétaire reste modérément expansionniste et le marché du travail est toujours tendu, même si la création d'emplois ralentit. L'inflation a affiché une légère tendance à la baisse, même si l'inflation sous-jacente reste tenace. À l'avenir, deux forces s'exerceront simultanément : d'une part, l'expansion des dépenses d'investissement et de la demande globale pourrait exercer une pression à la hausse sur l'inflation ; d'autre part, les gains de productivité et un éventuel ralentissement de la croissance des salaires lié à la hausse du chômage et à l'adoption de l'IA pourraient contribuer à contenir les pressions sur les prix. À court terme, nous estimons que les forces expansionnistes prédomineront, ce qui pourrait limiter la marge de manœuvre de la Réserve fédérale pour de nouvelles baisses de taux.

En Asie, les exportations liées à l'IA restent les principaux moteurs de l'activité. La Corée du Sud, Taïwan et Singapour continuent de bénéficier d'une demande plus forte en matériel technologique, qui compense largement les effets des droits de douane. La Chine a maintenu sa croissance grâce aux exportations de produits manufacturés et à sa course technologique nationale, même si la demande intérieure reste faible et les forces déflationnistes persistent.

En Europe, la croissance reste modérée, les mesures de relance budgétaire étant principalement concentrées en Allemagne, en particulier dans les domaines des infrastructures et de la défense. La région est néanmoins confrontée à d'importants défis structurels, notamment une démographie défavorable, une baisse de la compétitivité industrielle et une hausse des coûts énergétiques. Bien que l'inflation ait tendance à baisser, l'inflation des services reste relativement persistante, ce qui contribue à la prudence de la Banque centrale européenne.

ALLOCATION EQUILIBREE

		Currency	Yield	Beta	Alpha	Weight	Perf 2026*
Short term investments	8%						
Cash deposits & Docus (EUR)		EUR	1,7%	0	0%	4%	0,10%
Cash deposits (USD)		USD	3,2%	0	0%	4%	0,20%
Fixed Income	35%						
MFM CONVERT BONDS OPPORTUNITIES		EUR	6,0%	0,5	1%	5%	-0,14%
CORUM BUTLER LONG SHORT CREDIT		EUR	6,0%	0,3	3%	4%	0,05%
QUAERO BOND OPPORTUNITY X EUR		EUR	4,5%	0,5	1%	6%	0,09%
LEMANIK SICAV SPIRIN EUR-B		EUR	5,0%	0,7	0%	5%	0,26%
QUASAR EM HIGH YIELD FUND B		USD	8,0%	0,7	0%	5%	-2,25%
ARCANO EUROPEAN INCOME FUND		USD	7,0%	0,5	0%	5%	-0,65%
R-CO VALOR BOND OPPORTUNITY		EUR	5,0%	0,5	1%	5%	0,41%
Equities	33%						
MEMNON EUROPEAN FUND		EUR	4,0%	0,7	8%	4%	-0,54%
QUAERO SWISS SMALL MID CAPS		CHF	3,0%	0,7	1%	4%	-0,33%
MEMNON OPPORTUNITY FUND (MIDCAPS)		EUR	4,0%	0,7	1%	4%	-0,03%
RAYMOND JAMES BEST PICKS		USD	2,0%	1	1%	4%	1,83%
KIRAO MULTICAPS ALPHA-C EUR		EUR	2,0%	0,35	6%	3%	-3,41%
MAINFIRST GLOBAL DIVIDEND STARS		EUR	3,0%	0,8	0%	3%	4,33%
R-CO VALOR EQUITY FUND		EUR	2,0%	0,8	1%	2%	-1,15%
FOURTON SILKKITIE ASIA		EUR	3,0%	0,8	6%	4%	-4,63%
SIFTER GLOBAL FUND		EUR	2,0%	0,8	1%	5%	6,67%
Asset Allocation	12%						
ACCI DMP- DIVERSIFIED B2		EUR	3,0%	0,6	1%	6%	0,68%
SEXTANT GRAND LARGE-A		EUR	3,0%	0,6	2%	6%	-1,37%
Alternative Investments	12%						
DCM SYSTEMATIC FUND		USD	0,0%	0,3	3%	4%	3,18%
RAM LUX SYS-LNG/SH EUR EQ-B		EUR	2,0%	0,2	3%	4%	1,95%
INVENOMIC US EQUITY LONG/SHORT		USD	3,0%	1	3%	4%	4,52%
Correlation to the Equity markets (Beta)	0,64		EUR exposure	74%	(90% after hedging)		
Expected Annual Return (EUR)	6,82%		USD exposure	26%	(10% after hedging)		
Performance EUR balanced account 2026	0,44%						
Performance CHF balanced account 2026	0,34%						

* Performance 2026 as of 28.02.2026

GRAPHIQUE DU MOIS : Carte du Detroit de Hormuz

Alternative transit routes to the Strait of Hormuz

